

Roger HEIM (1900-1979)



Roger HEIM, fils d'un ingénieur des Chemins de fer, est né à Paris le 12 février 1900. Très tôt, dès sa prime jeunesse, il est attiré par la nature, il herborise, s'intéresse aux champignons et envisage d'orienter sa vie vers les sciences naturelles. Après des études secondaires au lycée Chaptal, il est admis à l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures en 1920 et fréquente le Muséum national d'Histoire naturelle. En 1923, ayant obtenu son diplôme d'ingénieur chimiste, il entreprend une licence en sciences naturelles qu'il obtient en 1924. Il effectue un bref passage comme conservateur à l'Institut botanique du Lautaret, puis revient à Paris où il accomplit un fructueux séjour à l'Institut Pasteur auprès de Gabriel Bertrand. Il entre au Muséum en 1927 comme préparateur à l'École pratique des hautes études, puis devient assistant au laboratoire de Cryptogamie. Il y commence des travaux de mycologie portant sur l'organisation, la phylogénie et la classification des champignons supérieurs. En 1929, il devient l'assistant du professeur Louis Mangin au Muséum d'histoire naturelle. Il y prépare sa thèse de doctorat ès sciences sur le genre *Inocybe* et la soutient en 1931. Il est nommé sous-directeur du laboratoire de Cryptogamie du Muséum en 1933 et il en prendra la direction après la guerre.

Durant la dernière guerre mondiale, Roger Heim entre dans la résistance active le 1er juin 1942. Dénoncé, il est arrêté par la gestapo le 26 août 1943. Il est emprisonné à Fresnes et déporté d'abord à Buchenwald, puis à Mauthausen et enfin au commando de Gusen où il subit 14 mois de tortures. Il est libéré par les troupes alliées le 5 mai 1945. Il a connu pendant deux ans l'immense souffrance, la détresse insondable des déportés des camps de la mort. Il survit presque miraculeusement de ces camps grâce à sa résistance physique et morale. Après la guerre Roger Heim reprend son activité scientifique.

De retour à Paris, il est nommé professeur au Muséum national d'histoire naturelle et est élu président de la Société Mycologique de France. Il réalise de nombreuses missions scientifiques en Afrique, où il implante la Station expérimentale de la Maboké, et aussi en Asie (Cambodge, Vietnam, Japon, Philippines), dans le Pacifique (Tahiti) à la quête de champignons. Au Muséum, il organise le salon annuel des Champignons, il crée en 1928 les Annales de la cryptogamie exotique et en 1936 la revue de Mycologie qui existe toujours sous le nom de Cryptogamie, Mycologie. Il est président de la Société botanique de France en 1948. Le 11 février 1946 il entre à l'Académie des Sciences dont il prend la présidence en 1963.

En 1951, il est promu directeur du Muséum national d'histoire naturelle et le restera jusqu'en 1965. Se donnant sans réserve à cette tâche, il a grandement contribué au renouveau de l'Etablissement. Il rénove plusieurs bâtiments vétustes, construit un nouveau laboratoire d'Entomologie et termine celui de Paléontologie. Il dote le Muséum d'une bibliothèque moderne en rénovant l'ancienne. On lui doit la création des chaires de Biophysique, d'Océanographie physique, d'Ecologie, de Zoologie des Vers et de Préhistoire. En Bretagne il donne une nouvelle vie au laboratoire maritime de Dinard et en Provence il acquiert le domaine de Menton. Bref, sous son impulsion le Muséum reprend vie et étend le champ de ses activités. Durant cette période il a été premier vice-président de la Société des Amis du Muséum.

Roger Heim est l'un des premiers scientifiques à donner l'alerte à la pollution, à l'épuisement du monde vivant, au massacre des animaux en voie de disparition, à l'exploitation abusive des végétaux actuels ou fossiles. Il se lance dans un grand combat pour la protection de la nature et de

l'environnement. Son engagement sur ce sujet est exprimé dans de nombreux écrits, tels : *“Destruction et protection de la nature”* (1952), *“Equilibre de la nature et déséquilibre du monde”* (1961), *“L'angoisse de l'an 2000”* (1973), dans de nombreux discours, rapports ou conférences et dans un film intitulé *Nature morte*. Ces œuvres prémonitoires, qui ont paru pessimistes et quelque peu excessives lors de leur publication, se sont révélées l'exact reflet de la réalité actuelle.

Roger Heim est l'un des fondateurs, en 1948, de l'Union internationale pour la conservation de la nature et de ses ressources (UICN). Il en a été le président de 1954 à 1958 et lui a donné son statut et son audience internationale. C'est lui qui a rédigé en 1963 l'introduction de la traduction française du célèbre ouvrage de Rachel Carson *“Silent Spring”* (*Le Printemps silencieux*), le premier ouvrage à dénoncer l'emprise de la chimie agricole et des pesticides. Cet ouvrage décisif avait déclenché aux USA une vaste prise de conscience et beaucoup de polémiques.

En France, ces ouvrages sont suivis par celui de Jean Dorst *“Avant que Nature meure”* en 1969 (préfacé par Roger Heim). En fait, le constat est hallucinant, attristant, mais véridique. Roger Heim, Rachel Carson, Jean Dorst et quelques autres avaient déjà tout écrit, tout décrit, tout dénoncé dès le début des années 60. La question de la disparition des abeilles l'interpelaient déjà : *« ...les ruches d'abeilles peu à peu deviendront désertes et bien des fleurs ne seront plus fécondées »*. Roger Heim a alerté aux grands dangers que représentent la déforestation et la désertification.

Mais la réputation de Roger Heim tient aussi à ses recherches très originales sur les champignons. Son activité scientifique a été de haute tenue et des découvertes retentissantes n'ont pas tardé à couronner ses efforts. Elles ont trait, pour la plupart, à la mycologie (anatomie, biologie, reproduction, classification et phylogénie des champignons, maladies des plantes). Sa connaissance approfondie de ces sujets l'orienta dans une direction qu'il n'a plus abandonnée, celle des champignons hallucinogènes du Mexique où il est allé de découverte en découverte en collaboration avec l'ethnologue américain Robert Gordon Wasson et à cette occasion il a rencontré les Indiens Mazatèques qui en étaient utilisateurs. Il a étudié les caractères anatomiques, systématiques de ces champignons, l'isolement et la structure de leurs constituants chimiques et leurs propriétés physiologiques. C'est à partir d'échantillons du *Psilocybe mexicana* Heim, cultivés au Muséum, qu'Albert Hofmann a isolé la psilocybine en 1958 et la psilocine l'année suivante. Roger Heim a étudié sur lui-même, avec la plus grande pénétration et un véritable courage, les effets psychiques et physiques de ces champignons. Il a montré ce qu'on pouvait en attendre en bien comme en mal, c'est-à-dire les effets nuisibles sur le système nerveux et le psychisme, mais aussi les effets bienfaisants (hypnotiques, antalgiques) qu'ils peuvent entraîner, s'ils sont administrés avec modération et précision. Il a tourné un film ayant pour sujet les champignons hallucinogènes et leurs effets.

Il a publié un grand nombre d'ouvrages sur les champignons dont : *“Les champignons toxiques et hallucinogènes du Mexique”*, *“Termites et Champignons”*, *“Les Champignons d'Europe”*, *“Les champignons toxiques et hallucinogènes”*. De nombreuses espèces de champignons lui ont été dédiées : *Agaricus heimii*, *Callistosporium heimii*, *Coprinus heimii*, *Hydnum heimii*, *Inocybe heimii*, *Peziza heimii*, *Psilocybe heimii* etc.

Au total, mycologue, botaniste, naturaliste, Roger Heim, a été un chercheur infatigable, un chef d'école et un grand administrateur de la science, tout en manifestant d'incomparables talents d'humaniste, de philosophe, de défenseur de la nature, de la liberté et de la pensée française. Homme de science, attaché à la recherche des faits et des lois du monde vivant, dans son propre domaine, la mycologie, mais aussi en biologie générale, il fut un homme d'action qui anima les équipes de son laboratoire et l'ensemble du Muséum Il fut tout autant un homme sensible et d'une grande délicatesse de pensée, ouvert aux problèmes de ce monde, à la conservation de notre patrimoine naturel, à sa beauté et à sa signification profonde pour les hommes. Il a été président de la Fondation Singer-Polignac de 1958 à 1976.

Roger Heim a été l'un des grands humanistes des temps modernes, modestement et sans vain éclat il a su concilier toutes les préoccupations de l'honnête homme, tel qu'on le concevait au Grand Siècle. Sa mort est survenue le 17 septembre 1979.

Sources : Notice *in* Membres historiques de la Fondation Singer-Polignac par Étienne Wolff de l'Académie française, Prix Nobel de Médecine ; Notice nécrologique de Roger Heim par Jean Dorst *in* C. R. Acad. Sci. 1980, 290 : 120-127 ; Du Jardin du Muséum en 516 biographies de P. Jaussaud et E.R. Brygoo, Ed. du Muséum.